

XX^e CORPS		Les Ziaux Raymond Queneau <i>Poème</i> 1943 <i>L'instant fatal</i> , précédé de <i>Les Ziaux</i> , Ed. Gallimard, collection poésie, 1992	Corps matériel
	MOTS CLES	Le jeu avec les mots Le mot en tant que matériau La musicalité des mots	
	DOMINANTE	ARTS DU LANGAGE : le mot matériau	
	DIALOGUE AVEC	Arts du visuel : Chris Burden, Eugène Dodeigne Arts du son : Swingle Singers	

PERCEPTION DE L'ŒUVRE

PREMIERE APPROCHE

Les Ziaux : Recueil de poèmes où les mots mêlent leur phonème et leur orthographe : les « *Ziaux* » = *yeux* + *eaux*, la petite aube devient la « *microaube* » et « *quand le soir meurt, la toute petite crêpe... la crépuscule* ». Le poème *Les Ziaux* donne son titre au recueil.

Queneau souhaite dépasser le stéréotype de la poésie où la rime est indispensable, et donne aux lecteurs quelques clés pour mieux comprendre son cheminement : sources d'inspiration, trituration du langage, distance ironique par rapport aux codes et canons...

C'est ludique, joyeux et humoristique. Mais cela parle aussi de sujets sérieux.

QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE

L'œuvre de Raymond Queneau est inclassable, ludique et classique, souriante, grave et engagée sans se plier au sérieux. Elle peut aussi être qualifiée de surréaliste : techniques de création qui laissent le champ libre à l'inconscient (écriture automatique, sollicitation du hasard objectif). Raymond Queneau apparaît comme un romancier et poète fantaisiste qui a su allier mathématiques et littérature pour donner naissance à des œuvres particulièrement drôles et originales.

Il considère le langage et la littérature comme un terrain de jeu et d'expérimentations. Sans négliger l'intérêt du lecteur, il structure les paragraphes et les événements de l'histoire selon une logique mathématique rigoureuse. Avec humour et ingéniosité, il s'amuse également à confronter le langage écrit et le langage oral, bouleversant les règles de la syntaxe.

Sa poésie possède des inflexions intimes dans *Les Ziaux* : il s'empare du langage le plus réglé (le langage poétique) et il le dérègle selon une méthodique préméditation.

Il instille de l'ironie, de l'humour et de la drôlerie : « *on ne sait pas toujours ce qu'on dit lorsque naît la poésie* » et « *ça a toujours kékchose d'extrême un poème* ».

On reconnaît la curiosité et l'ingénieux amour de Raymond Queneau pour les mots, le soin qu'il apporte à surveiller leur vitalité, leur exubérance ou leur décrépitude.

« Parmi bien des tumultes au silence pareils, ces poèmes nous émeuvent - et nous intriguent – de savoir conserver toute leur fraîcheur et leur âpreté, l'exact accent de leur chagrin et le tranchant particulier de leur éclat. » Olivier de Magny

BIOGRAPHIE

Né au Havre en 1903, c'est un homme anticonformiste radical, d'une curiosité insatiable pour tous les domaines de la connaissance : il est passionné par les religions, l'ésotérisme, les philosophies orientales et les mathématiques.

Après la guerre, il fréquente les cafés d'artistes de Paris et y fait la connaissance de Boris Vian, avec qui il partage une grande amitié.

Il publie *Exercices de style*, son premier succès auprès du grand public : il raconte un incident insignifiant à Paris, puis le raconte 99 fois en utilisant 99 styles différents.

Loin d'être ennuyeuse ou rébarbative, l'œuvre suscite le rire et le goût du jeu. La parution de *Zazie dans le métro* consacre véritablement sa carrière d'écrivain. Il y jongle avec l'argot, les situations délirantes et les jeux de mots pour offrir une lecture plaisante.

MISE EN RESEAU AVEC DES ŒUVRES DANS LE NORD

- Chris Burden, *Album*, 23 vidéo en noir et blanc, 1970 - 1973

Fiche Arts du visuel : 23 performances avec le corps comme matériau

- Eugène Dodeigne, *Figure debout*, 1948, *Figure couchée*, 1956, LaM, Villeneuve d'Ascq

Fiche Arts du visuel : Un artiste de la région, une figuration abrupte et fortement expressive

- Swingle Singers, *Backbeat*, 2007, Signum Records

Fiche Arts du son : La musique par le corps, le corps comme instrument

PRODUCTIONS A PARTIR DE L'ŒUVRE

ETUDE DE LA POESIE : « Pour un art poétique »

POUR UN ART POETIQUE

*Bien placés bien choisis
quelques mots font une poésie
les mots il suffit qu'on les aime
pour écrire un poème
on sait pas toujours ce qu'on dit
lorsque naît la poésie
faut ensuite rechercher le thème
pour intituler le poème
mais d'autres fois on pleure on rit
en écrivant la poésie
ça a toujours kékchose d'extrême
un poème*

A partir du poème de Raymond Queneau sur la définition d'un poème, questionner les enfants sur leur propre définition de la poésie avant d'aborder d'autres poèmes.

Solliciter les représentations des élèves sur la poésie et le poème : « Pour toi, c'est quoi un poème ? »

Offrir des lectures de différents poèmes, faire repérer le lien poésie et humour, analyser le jeu poétique des mots inventés, mélangés (images poétiques, structures, sonorités, transformations de mots). Choisir des poèmes et échanger sur les raisons de ces choix, afin de les présenter au reste de la classe.

Ce n'est pas seulement la forme, le thème qui sont les plus importants chez Queneau, mais le rythme, l'humour, les sonorités, les mots... des impressions parfois difficiles à verbaliser, mais qui peuvent être rapprochées d'une musique.

LECTURE ET ECRITURE DE POESIES

LES ZIAUX

*les eaux bruns, les eaux noirs, les eaux de merveille
les eaux de mer, d'océan, les eaux d'étincelles
nuitent le jour, jurent la nuit
chants de dimanche à samedi*

*les yeux vertes, les yeux bleues, les yeux de succelle
les yeux de passante au cours de la vie
les yeux noires, yeux d'estanchelle
silencent les mots, ouatent le bruit*

*eau de ces yeux penché sur tout miroir
gouttes secrets au bord des veilles
tout miroir, toute veille en ces ziaux bleues ou vertes
les ziaux bruns, les ziaux noirs, les ziaux de merveille*

Mettre à la disposition des enfants un grand nombre de poèmes de Raymond Queneau et laisser les enfants s'exprimer sur ce qu'ils ressentent à cette lecture : il ne s'agit pas en poésie, de tout expliquer mais de laisser la langue agir, d'encourager un rapport personnel à la poésie. Créer des moments de plaisir de dire et de jeu avec la langue.

À partir de ces poèmes, les enfants sont invités à écrire au tableau quelques mots, un vers, une expression qui les ont accrochés.

À partir de tous ces écrits, sera alors proposée la règle d'écriture : « En prélevant différentes parties des textes du tableau, essayez de composer un poème. »

PISTE DE TRAVAIL

Jeux de littérature : le travail réalisé lors de ces activités sera réinvesti dans l'écriture d'un poème.

- Jeu des cadavres exquis, inventé par les surréalistes vers 1923, qui consiste à faire composer une phrase par plusieurs personnes. La 1^{re} écrit un groupe nominal, la 2^{de} un verbe, la 3^e... Lorsque Jacques Prévert proposa : « Et si on écrivait n'importe quoi ? », la 1^{re} phrase obtenue, « Le cadavre exquis boira le vin nouveau » donna son nom au procédé.

- Fabriquer un mot nouveau par croisement de deux autres phonétiquement proches et en donner une définition (*tropmathisé*).

Jeux théâtraux

La mise en voix et en scène est un prolongement intéressant à la lecture de poèmes en classe.

L'interprétation d'un poème demande plusieurs discussions et débats pour aboutir à une prise de décision collégiale concernant : la répartition des rôles (Qui fait quoi ? Qui dit quoi ? Avec qui ?...), les effets visés (la colère, la tristesse, le comique...), comment faire varier sa voix (hauteur, modulation, variation de rythme, silence...), comment occuper l'espace (théâtre, mime, danse, mixage de plusieurs options...), comment exprimer avec son corps des sentiments ou un climat.

Jeux visuels

Les peintres surréalistes (Victor Brauner, Max Ernst, Joan Miro) ont adapté le procédé des cadavres exquis en remplaçant les mots par des dessins dont quelques traits débordaient la pliure du papier.